

Comme Eglise, l'Eglise romaine fait sur l'esprit des indigènes une impression plus favorable que l'établissement connu sous le nom d'église protestante. En dépit des circonstances difficiles, l'Eglise romaine nous offre au moins l'image d'une Eglise véritablement *une*. Elle n'a qu'une confession, ses prêtres et ses ministres ne se contredisent pas en public.

« Quant à son organisation, elle est bien supérieure à la nôtre. Le président de notre collège supérieur ecclésiastique nous est assigné par le gouvernement : c'est d'ordinaire un conseiller d'Etat ; à la tête de l'Eglise romaine se trouve un évêque nommé par le Saint-Siège et reconnu par le gouvernement. Cet évêque, qui a pour l'ordinaire vécu dans ces contrées, possède une autorité sérieuse et gouverne d'une main ferme et respectée. Le désintéressement des prêtres de Rome est vraiment admirable. On les voit partager en frères les honoraires que le gouvernement assigne à quelques-uns.

« Comme l'Eglise de Rome ne distingue pas entre l'église et la mission, elle s'accommode de tout ; elle concentre ses forces sur la jeunesse ; elle a des écoles dans toutes les capitales. Ces écoles, sous plus d'un rapport, sont excellentes : tout le monde les estime, et plus d'un protestant ne redoute pas pour ses enfants l'éducation du cloître. Les religieuses dirigent les jeunes filles confiées à leurs soins avec un tact vraiment admirable ; il est bien rare de trouver une de leurs élèves qui ne parle de ses Sœurs avec la plus grande sympathie. Le zèle des prêtres romains à visiter les hôpitaux et les prisons est digne de tout éloge. L'armée n'a qu'une voix pour louer leur cordialité et leur esprit de sacrifice. De là vient la bienveillance que le public et le gouvernement leur témoignent de temps à autre. Ces prêtres, pleins de courage et de conviction, voient partout s'accroître le nombre de leurs adeptes. Ils savent même profiter du matérialisme et de l'indifférentisme qui règnent dans ces contrées. C'est ce qui arrive dans les mariages mixtes. Combien de protestants, indifférents pour le protestantisme, se conforment aux exigences des parents catholiques sous l'influence des prêtres de Rome et font élever leurs enfants dans la religion romaine ! »

Dans un livre, paru il y a quelques années et qui fit grand bruit en Angleterre et aux Etats-Unis, un protestant, W. Hurrell Mallak, exprima cette pensée :